

Actes de colloque: *Mi investigación en 3 minutos*, 2e édition

Événement de vulgarisation scientifique

Tenu le 16 mars 2016, de 16h à 21h



Avec la collaboration du:



FONDS D'INVESTISSEMENT
DES CYCLES SUPÉRIEURS
DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Présentation de l'événement et déroulement de la soirée:

Mi investigación en 3 minutos est avant tout un événement fortement inspiré de *Ma thèse en 180 secondes* et de son équivalent anglais *Three minutes thesis*. Toutefois, nous avons élargi le concept pour faire place à tous les étudiants-chercheurs aux cycles supérieurs (autant à la maîtrise qu'au doctorat) dans la section d'études hispaniques du département de littératures et de langues du monde. L'événement s'est déroulé en espagnol, puisque les recherches qui y sont présentées sont souvent très étroitement liées à cette langue.

Après un mot de bienvenue d'une quinzaine de minutes (16h-16h15), où le déroulement de la soirée a été expliqué, les participants ont été invités dans un premier temps à vulgariser leur sujet de recherche en un temps record de trois minutes, tout comme dans le cas de *Ma thèse en 180 secondes*. Un vidéo de la gagnante de la première édition a également été projeté. Cette première partie de l'événement a duré un peu moins d'une heure (16h15-16h50, puis 15 minutes supplémentaires pour le vote pour le prix du public, la compilation des votes et l'annonce des résultats). Qu'ils soient à leur première année de maîtrise ou sur le point de terminer leur doctorat, les participants ont dû expliquer de manière concise, claire et convaincante en quoi consiste leur recherche. Si l'avancement de leur recherche le leur permettait, ils ont également pu y présenter un résumé de leurs résultats ou de leurs conclusions. Dans le cas contraire, ils ont simplement présenté de manière plus générale leur cadre théorique (vulgarisé, bien entendu).

Comme lors de la première édition, les présentations des participants ont été suivies par une table ronde d'une heure (17h10- 18h10, soit une demie heure de présentation et une demie heure de questions et débats) sur l'importance de la vulgarisation scientifique en espagnol. Pour la table ronde de cette deuxième édition, en plus d'avoir compté sur la participation d'Anahí Alba de la Fuente, professeure de la section d'études hispaniques du département de littératures et de langues du monde, nous avons choisi d'inviter des panelistes de l'extérieur de notre département : nous avons donc eu la chance d'avoir également parmi nous Anna Joan

Casademont, professeure à la TÉLUQ, et Aura Navarro, enseignante et chercheuse au Groupe de recherche HISTAL.

La soirée s'est conclue par un buffet/cocktail dès 18h10 afin de favoriser l'échange entre les étudiants dans un cadre plus informel. Ainsi, à partir des thèmes des présentations et de la table ronde, les étudiants ont eu l'occasion de converser avec leurs pairs sur les sujets qui les intéressent et même d'établir des liens pour de futures collaborations de recherche.

Langue de présentation et public ciblé :

Tel qu'il a été mentionné précédemment, la langue des présentations était l'espagnol puisque, d'une part, les travaux académiques dans la section d'études hispaniques sont majoritairement rédigés en espagnol et, d'autre part, puisqu'il s'agit de la langue maternelle d'un nombre important d'étudiants aux cycles supérieurs. Pour certains, le fait de présenter en français aurait été très décourageant et aurait même pu paraître un objectif inatteignable. Déjà, dans la plupart des activités organisées par l'association étudiante du département, les étudiants hispanophones sont sous-représentés alors qu'ils représentent plus de 60 % des étudiants à la maîtrise et plus de 90 % des étudiants au doctorat.

Cet événement s'adressait donc entre autres à eux, mais également aux francophones hispanophiles de notre section ou plus largement de l'Université de Montréal qui étaient mesurés de présenter leur recherche en espagnol. La langue n'a pas représenté une barrière pour les étudiants francophones d'études hispaniques puisqu'un niveau d'espagnol avancé est exigé pour être admis à la maîtrise dans ce programme. Une étudiante de Concordia a elle aussi participé à l'événement, et nous considérons ouvrir l'événement davantage aux étudiants des autres universités montréalaises l'an prochain.

Moyens de diffusion employés :

Dès le début du mois de février, un communiqué a été envoyé à tous les étudiants des cycles supérieurs de la section d'études hispaniques afin de les inviter à participer à l'événement. Le message a été acheminé par courriel ainsi que sur les différents groupes Facebook concernés, et des rappels ont été envoyés. De plus, Enrique Pato, le responsable des études supérieures de notre section, nous a donné la chance de passer le message auprès des étudiants dans ses séminaires.

Objectifs atteints :

D'une part, l'objectif principal de l'activité était de permettre aux étudiants de cycles supérieurs d'études hispaniques et d'autres programmes connexes tels que la traduction de

dialoguer et de découvrir les sujets de recherche de leurs collègues. En effet, bien que les champs de recherche soient assez diversifiés (littérature, didactique et acquisition des langues, études culturelles, traduction, etc.), parfois, certains étudiants travaillent sur des sujets connexes sans le savoir. Grâce à cet événement, des liens ont pu être établis entre les étudiants des cycles supérieurs ayant des intérêts de recherche communs. L'événement a aussi été une occasion pour d'autres de découvrir des sujets qui leur sont complètement inconnus, comme il arrive souvent dans le cadre de *Ma thèse en 180 secondes*.

D'autre part, l'événement visait à animer la vie académique au sein d'un département où les étudiants de cycles supérieurs se retrouvent souvent isolés, tout particulièrement pendant leur période de rédaction.

Il s'agit de la deuxième édition de l'événement, qui s'inscrit dans l'objectif à long terme de répéter l'activité chaque année pendant le mois de la recherche. La tenue de cet événement pour une seconde année consécutive a permis de confirmer et de consolider cette nouvelle tradition de la section d'études hispaniques du département de littératures et de langues du monde.

Bilan : les points forts et les points faibles, l'audience et la participation:

Le **point fort** principal de l'événement a été l'augmentation de son audience et de sa popularité comparativement à l'année précédente. En effet, nous estimons à une trentaine de personnes le public de l'année dernière, alors qu'au moins une quarantaine de personnes ont été présentes cette année. Plus de professeurs sont venus pour la deuxième édition, et beaucoup d'étudiants du département de linguistique et traduction ont également été présents cette année, alors que le public était presque exclusivement constitué d'étudiants du programme d'études hispaniques l'année dernière. Cela démontre que notre publicité et que le bouche-à-oreille ont très bien fonctionné, ce qui est également prometteur pour l'an prochain.

Pour ce qui est des **points faibles** de notre événement, le principal coup de masse a été que nous avons malheureusement eu moins de participation des présentateurs que l'année dernière lors de la première édition, avec 7 présentateurs inscrits comparativement à 10 pour l'année dernière. De plus, l'une des présentatrices a dû annuler sa participation à la toute dernière minute pour des raisons de santé, ce qui a fait en sorte que 6 présentateurs ont participé. Cette situation peut s'expliquer par le fait qu'il était impossible de présenter le même projet de recherche deux années de suite. Par conséquent, la plupart des étudiants du programme qui sont généralement les plus enclins à participer à ce genre d'événements l'avaient déjà fait lors de la première édition l'année dernière et n'avaient pas de nouveau projet de recherche à présenter cette année.

Cependant, nous ne nous inquiétons pas trop pour la pérennité de l'événement ni pour la participation pour les années futures, puisque nous avons envisagé des pistes de solution.

Puisque plusieurs nous ont dit ne pas avoir participé parce qu'ils étaient en période de remise de travaux, nous allons publiciser l'événement encore plus tôt l'année prochaine et envoyer le premier courriel d'information à la fin de l'automne, pour laisser la chance aux étudiants de se préparer dès les vacances de Noël s'ils le désirent et d'être moins pris au dépourvu. De plus, nous pourrions encourager les étudiants qui ont déjà présenté leur projet de mémoire ou de thèse lors des deux premières éditions à voir plus loin et à présenter un autre de leurs projets de recherche (article publié, projet de recherche collectif, etc.) pour pouvoir être encore admissible à la participation. Finalement, nous pourrions aussi faire de la publicité dans les autres universités montréalaises qui ont des programmes de recherche en études hispaniques (McGill et Concordia) pour aller chercher plus de participants. Éventuellement, nous pourrions aussi ouvrir un volet en allemand pour l'autre section importante de notre association étudiante, ce qui rendrait l'événement beaucoup plus gros.

L'autre point plus négatif de l'événement a été la salle, qui était la salle de soutenance de thèses du deuxième étage du pavillon Lionel-Groulx (C-2059). Alors que l'année dernière, nous avons pu utiliser la salle du Carrefour des arts et des sciences (C-3061), qui était vraiment optimale et qui peut accueillir plus de personnes, celle-ci était déjà réservée cette année. La salle que nous avons occupée était disposée de façon circulaire, mais ne permettait pas à tout le monde d'être assis autour des tables principales, faisant en sorte qu'il y avait un nombre important de personnes assises sur des chaises à l'arrière. Pour pallier à cette situation, puisque nous savons désormais que la salle du Carrefour des arts et des sciences est extrêmement sollicitée pendant le mois de la recherche, nous allons procéder à la réservation de salle beaucoup plus tôt l'an prochain.

Résumé des présentations :

Puisque les présentations étaient seulement de 3 minutes, les présentateurs n'ont pas eu à nous faire parvenir de résumé, mais seulement le titre de leur présentation. Ces titres se trouvent dans le programme de la soirée à la dernière page de ce document.

Remerciements :

Nous tenons à remercier chaleureusement le FICSUM pour son appui financier, qui a rendu possible la tenue de l'événement pour une deuxième année consécutive. Nous remercions aussi les participants de l'événement qui se sont prêtés à l'exercice difficile de résumer et de vulgariser leur recherche en seulement 3 minutes, les trois panelistes qui nous ont donné des outils pertinents pour penser la vulgarisation scientifique et ses applications concrètes dans la vie d'un chercheur, notre bénévoles Amélie Clermont-Trottier, sur qui nous pouvons toujours compter, les professeurs qui ont soutenu et publicisé l'événement et bien entendu, le public, sans qui l'événement ne pourrait exister.

Programa preliminar: Mi investigación en 3 minutos (MI3M)
16 de marzo de 2016

16:00	Palabras de bienvenida (sala C-2059)
16:15	Presentaciones de 3 minutos
~16:15	<u>Marc Pomerleau</u> <i>La traducción como estrategia para fomentar la independencia de Cataluña</i>
~16:19	<u>Malka Irina Acosta Padilla</u> <i>Traducción de cómics y multimodalidad</i>
~16:23	<u>Carlos Bracamonte</u> <i>Memoria de los que "no vivieron" la guerra en el Perú (1980-2000): los hijos de los subversivos</i>
~16:27	<u>Paula Klein Jara</u> <i>Retórica del cinismo en la producción cultural mexicana de finales del siglo XX: El relato hipersexual de Guillermo Fadanelli, Armando Ramírez y Rocío Boliver</i>
~16:31	<u>Hugues Lacroix</u> <i>Multilingüismo y multiculturalismo: reflexiones sobre el papel de los aprendientes multilingües en la clase de lengua extranjera</i>
~16:35	<u>María Paula Tamayo</u> <i>El efecto del bilingüismo en la adquisición de una tercera lengua: La percepción del acento léxico del español como L3</i>
~16:39	<u>Juan Carlos Mildemberger</u> <i>La autoficción en la literatura y el cine de los hijos de militantes y desaparecidos en la dictadura militar de 1976-1983 en Argentina</i>
16:45	Presentación del video de la ganadora de la edición 2015 <u>Maura Cruz Enríquez</u> <i>Adquisición de la morfología de tiempo, aspecto y modo (TAM) en hablantes de herencia y aprendientes francófonos del español como lengua segunda.</i>
16:50	Pausa y cómputo de los votos.
16:55	Anuncio del ganador
17:10	Mesa redonda sobre la importancia de la vulgarización científica con: Anahí Alba de la Fuente (professeure, Université de Montréal), Anna Joan Casademont (professeure, TÉLUQ) Aura Navarro (Enseignante et chercheuse au Groupe de recherche HISTAL)
18:10	Coctel-bufet (sala C-2081/C-2083)